

Dans son char, enveloppé d'une épaisse nuée noire, Phaéton n'avait qu'un seul désir : que ce cauchemar se termine au plus vite !

Plutôt la mort que cette terreur sans nom ! La Terre elle-même poussa des cris de douleur que, du haut de l'**Olympe**, les dieux finirent par entendre. Si nul n'intervenait, c'en était fini de leur création !

Alors **Zeus**, dans sa colère, lança la foudre sur Phaéton. L'attelage se brisa. Les chevaux s'échappèrent, tandis que Phaéton et les restes de son char étaient précipités au fond d'un fleuve. Son **imprudence** et son **orgueil** eurent la fin qu'ils méritaient.

Pourtant, les **Naïades**, nymphes des sources et des fleuves, s'émurent de ce garçon mort dans la fleur de sa jeunesse. Elles ensevelirent son corps et gravèrent sur sa tombe :

« Ici repose Phaéton, qui voulut conduire le char du Soleil. S'il échoua terriblement, c'est qu'il avait terriblement osé ! »

Quant aux sœurs du jeune homme, les **Héliades**, elles vinrent pleurer sur la dalle de pierre. Il est dit qu'à force de pleurer sa mort, elles furent transformées en **peupliers** et son demi-frère, du côté de sa mère, **Cycnos** métamorphosé en **cygne**, leurs pleurs devinrent des grains d'ambre. En haut du ciel, le malheureux père avait caché son visage sous le voile du deuil. Et, s'il faut en croire la tradition, un jour entier s'écoula sans lumière. Le Soleil ne voulait plus accomplir sa tâche. Mais les dieux et la Terre le supplièrent.

Zeus lui-même s'excusa de son geste. Alors le Soleil rassembla ses chevaux et reprit sa course, frappant durement ses coursiers de son fouet, en leur reprochant la mort de son fils bien-aimé.

